

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 6 (1897)
Heft: 42

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Basel, den 16. Oktober 1897.

N° 42.

Bâle, le 16 Octobre 1897.

Erscheint
Samstags.

Abonnement:

Für die Schweiz:
Zwölf Monate . . Fr. 5.—
Sechs Monate . . Fr. 3.—
Drei Monate . . Fr. 2.—
Für das Ausland:
Zwölf Monate . . Fr. 7.50
Sechs Monate . . Fr. 4.50
Drei Monate . . Fr. 3.—
Vereins-Mitglieder erhalten das Blatt gratis.

Inserate:

20 Cts. per 1 spalt. Petit-
zeile oder deren Raum.
Bei Wiederholungen
entsprechenden Rabatt.
Vereins-Mitglieder
bezahlen die Hälfte.



Paraissant
le Samedi.

Abonnements:

Pour la Suisse:
Douze mois . . Fr. 5.—
Six mois . . Fr. 3.—
Trois mois . . Fr. 2.—
Pour l'étranger:
Douze mois . . Fr. 7.50
Six mois . . Fr. 4.50
Trois mois . . Fr. 3.—
Aux Sociétaires
gratuitement.

Annonces:

20 Cts. pour la petite
ligne ou son espace.
Rabais pour répétition
de la même annonce.
Les Sociétaires
payent moitié prix.

Organ und Eigentum des
Schweizer Hotelier-Vereins.

6. Jahrgang | 6^{me} Année

Organe et Propriété de la
Société Suisse des Hôteliars.

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel * TÉLÉPHONE 2406 * Rédaction et Administration: Rue des Etoiles No. 21, Bâle.

Société Suisse des Hôteliars.

Messieurs les Sociétaires sont convoqués en

Assemblée générale ordinaire

le Samedi 23 octobre prochain, à 10 heures du matin, dans la grande
salle du Casino à Coire.

L'ordre du jour est le suivant:

- 1° Rapport de gestion et comptes annuels.
- 2° Budget de 1897/98.
- 3° Election des commissaires-vérificateurs.
- 4° Rapport sur l'Ecole professionnelle.
- 5° Election du Conseil de surveillance de l'école.
- 6° Proposition concernant l'assurance collective contre les accidents des voyageurs
et employés.
- 7° Communications sur la pétition au Conseil fédéral concernant la responsabilité
de l'hôtelier.
- 8° Proposition tendant à diplômer les employés ayant travaillé de longues années
dans la même place.
- 9° Pétition des Sociétés d'employés concernant l'abolition du livre noir.
- 10° Revision partielle des statuts.
- 11° Désignation du lieu de la prochaine assemblée générale.
- 12° Propositions individuelles.

PROGRAMME DE LA FÊTE.

Vendredi 22: A 1 heure de l'après-midi, arrivée à Ragaz; dîner à l'Hôtel Hof
Ragaz; ensuite promenade en voiture aux Bains de Pfäfers, visite des gorges
de la Tamina et des sources; à 6³⁰ heures du soir, arrivée à Coire. Souper
et choix du logement à volonté. Après, réunion dans la grande salle du Casino.

Samedi 23: A 10 heures du matin Assemblée générale dans la grande salle du Casino.
Pendant la durée de l'assemblée, promenade en voiture pour les dames.
(Rendez-vous à l'Hôtel Lukmanier). A 1 heure, banquet à l'Hôtel Stein-
bock; l'après-midi, visite de Coire et des environs. Au retour, souper des
participants dans leurs hôtels respectifs. Le soir à 8^{1/4}, réunion dans
la grande salle des Trois Rois (vin d'honneur et spécialité des Grisons offerts
par nos collègues de Coire).

Dimanche 24: A 9 heures du matin, départ pour Thuisis par train spécial;
promenade aux gorges de la Viamala et retour à Thuisis (voitures offertes
par la Société d'Hôtels de Thuisis); dîner à l'Hôtel de la Poste; à 4 heures
départ pour Coire par train réglementaire; arrivée à Coire à 5 h.; départ de
Coire à 6 heures du soir pour Zurich, St. Gall, etc.

Les cartes de fête, comprenant le banquet à l'Hôtel Steinbock à Coire,
le voyage Coire-Thuisis et le dîner à l'Hôtel de la Poste, seront distribuées aux
assistants le soir du 22 et le matin du 23 dans leurs hôtels respectifs.

AVIS IMPORTANT. Chaque Sociétaire recevra un exemplaire spécial du pro-
gramme de la fête ainsi qu'une carte d'inscription, avec prière de vouloir bien observer
le terme, fixé au 17 octobre.

Dans l'espoir d'une participation nombreuse, nous vous adressons nos salu-
tations les plus cordiales.

Lausanne-Ouchy, le 1^{er} octobre 1897.

Pour le Comité de la Société suisse des Hôteliars:

Le Président:
J. Tschumi.

Schweizer Hotelier-Verein.

Die Tit. Mitglieder werden hiermit zur

Ordentl. Generalversammlung

auf Samstag, den 23. Oktober a. c., Vormittags 10 Uhr, im Casinosaale
in Chur, höflichst eingeladen.

Die zu behandelnden Traktanden sind folgende:

1. Geschäftsbericht und Jahresrechnung.
2. Budget pro 1897/98.
3. Wahl der Rechnungsrevisoren.
4. Bericht über die fachliche Fortbildungsschule.
5. Wahl des Aufsichtsrates der Fachschule.
6. Antrag betr. Kollektiv-Versicherung gegen Unfall der Gäste und Angestellten.
7. Mitteilung über die Petition an den h. Bundesrat betr. Haftpflicht.
8. Antrag betr. Prämierung langjähriger Angestellten.
9. Petition der Angestellten-Vereine betr. Abschaffung des Schwarzbuches.
10. Partielle Statutenrevision.
11. Wahl des Ortes der nächsten Generalversammlung.
12. Persönliche Anregungen.

FEST-PROGRAMM.

Freitag, den 22.: Mittags 1 Uhr, Ankunft in Ragaz; Mittagessen im Hotel
Hof Ragaz; Nachmittags Fahrt nach Bad Pfäfers, Besichtigung der Tamina-
schlucht und Quellen. Abends 6³⁰ Uhr Ankunft in Chur. Nachtessen und
Quartier nach Belieben. Nachher gesellige Zusammenkunft im Casinosaale.

Samstag, den 23.: Vormittags 10 Uhr, Generalversammlung im Casinosaale.
Während derselben, Spazierfahrt der anwesenden Damen. (Besammlg im
Hotel Lukmanier). Um 1 Uhr Bankett im Hotel Steinbock. Nachmittags,
Besichtigung von Chur und Umgebung. Nach der Rückkehr, Nachtessen
der Festteilnehmer in ihren resp. Hotels. 8^{1/4} Uhr gemütliche Vereinigung
im Saale zu den Drei Königen. Nachher Ehrentrunk und Bänder Spezialität
offert von den Churer Kollegen.

Sonntag, den 24.: Vormittags 9 Uhr, Fahrt mit Extrazug nach Thuisis; dann per
Wagen (offert von der „Hotel-Gesellschaft Thuisis“) nach der Viamalaschlucht
und zurück; um 1 Uhr Mittagessen im Posthotel in Thuisis. Abfahrt ab
Thuisis um 4 Uhr mit fahplanmässigem Zug; Ankunft in Chur um 5 Uhr;
Abfahrt von Chur nach Zürich, St. Gallen etc. um 6 Uhr.

Festkarten, einschliessend das Bankett im Steinbock, die Fahrt nach Thuisis
und Mittagessen im Posthotel werden am 22. abends und 23. morgens den Gästen
in ihren betr. Hotels zugestellt.

Zur besonderen Beachtung. Es wird jedem Mitgliede ein Separatabdruck
des Fest-Programmes mit Anmeldekarte zugesandt und ersuchen wir hiemit höflich, um
genaue Innehaltung des auf 17. Oktober festgesetzten Anmeldetermins.

In Erwartung einer zahlreichen Beteiligung zeichnet mit kollegialischem Grusse

Lausanne-Ouchy, den 1. Oktober 1897.

Hochachtungsvoll

Für den Vorstand des Schweizer Hotelier-Vereins:

Der Präsident:
J. Tschumi.

Mitglieder-Aufnahmen. Admissions.

- | | |
|---|-----|
| 1. Herr A. Biedermann, Bahnhofrestauration, Schaffhausen | — |
| 2. Herr Wilhelm Spaeth, Bayrischer Hof, Lindau | 130 |
| 3. Herr A. von Wyl, Hotel Bellevue, in St. Moritz-Bad | 95 |
| 4. Herr Hermann Gilli, Hotel Concordia, Zuoz | 55 |
| 5. Herren G. Bullo und R. Fedele, Hotel Bellevue, Cadenabbia | 150 |
| 6. Herr T. Dombé, Grand Hotel Villa d'Este et Reine d'Angleterre, Cernobbio | 140 |
| 7. Herr T. Pedretti, Grand Hotel Bellevue, Baveno | 145 |

Zur Generalversammlung in Chur.

Wie wir in letzter Stunde vernehmen, laufen die Anmeldungen in Chur sehr spärlich ein, wahrscheinlich aus dem Grunde, weil ein Jeder seine Zusage bis auf den letzten Tag hinausschiebt oder denkt, von seiner Person werde es nicht abhängen. Wir möchten deshalb die Tit. Mitglieder ersuchen, die lokalen und geographischen Verhältnisse des Versammlungsortes in Betracht zu ziehen und zu erwägen, dass dort nicht in letzter Stunde noch für eine grössere Zahl verspätet oder gar nicht Angemeldeter gesorgt werden kann, und wird daher dringend um **sofortige** Einsendung der Anmeldekarten an Herrn **L. Kirchner, Hotel Steinbock, Chur** gebeten.

Das offizielle Centralbureau.

Assemblée générale à Coire.

Nous apprenons, au moment de mettre sous presse, que les inscriptions pour l'Assemblée ne sont pas nombreuses jusqu'à présent, soit pour le motif que chacun attend le dernier moment pour se faire inscrire, soit qu'il pense, que la fête ne dépend pas de sa personne. Pour ces raisons nous prions MM. les Sociétaires de bien vouloir prendre en considération les circonstances locales et géographiques du lieu de l'Assemblée qui ne permettront pas de subvenir à la dernière heure pour un trop grand nombre d'assistants annoncés trop tard ou pas du tout. Nous prions instamment ceux des Sociétaires qui prendront part à l'Assemblée, d'envoyer de suite les cartes d'inscription à M. **L. Kirchner, Hôtel Steinbock à Coire.**

Le Bureau central officiel.

A QUI LA FAUTE?

Il se passe actuellement dans l'industrie des hôtels certaines choses qui font hausser les épaules ou excitent le sourire de l'un, mais qui provoquent la colère ou les injures de l'autre. Si tous deux prenaient la peine d'y réfléchir, ils arriveraient à la conviction que rien n'arrive sans motif, et que la cause de ces faits git souvent où on la cherche le moins, c'est-à-dire en soi-même. Peut-être trouverons-nous, là aussi, la raison qui fait passer si légèrement sur de soi-disant vétilles, en réalité fort importantes, car on redoute de se rendre à soi-même le témoignage suivant: «C'est bien fait, nous l'avons voulu ou nous y avons tout au moins prêté la main».

De quoi donc s'agit-il ici? Tout d'abord, du ravalement des prix. Nous avons sous les yeux une lettre dans laquelle un officier royal pose modestement au propriétaire d'un hôtel de premier ordre de la Suisse romande, la question de savoir s'il pourra le recevoir avec sa famille

à partir du premier août, et lui offre pour trois personnes 270 francs par mois. „Par pension, dit M. le chevalier, j'entends deux chambres à 1 et 2 lits communiquant l'une avec l'autre, la nourriture, l'éclairage et le chauffage. J'aurais plaisir à séjourner dans une maison si bien recommandée et à la recommander moi-même à mes nombreuses connaissances“. Telles sont ses prétentions.

On pourrait en rire si elle ne présentait pas un côté sérieux; en effet, il est certainement ridicule d'offrir 9 francs par jour pour trois personnes au maître d'un hôtel où ce prix constitue à peu près le minimum de la pension journalière pour une seule personne. On ne saurait admettre que ce correspondant se soit trompé dans le choix de l'hôtel, car il a écrit des lettres analogues à plusieurs maisons, qui toutes sont de premier ordre.

En lisant ce qui précède, on se dira simplement: „Ce monsieur veut, avec sa famille, être bien logé, bien vivre et ne rien payer. C'est un parasite!“ Mais si l'on réfléchit quelque peu, la conclusion sera toute différente. Ce monsieur doit avoir trouvé déjà bon accueil quelque part, dans de bons hôtels, peut-être à des prix légèrement plus élevés que ses offres. Il est fort possible qu'on lui ait tendu le petit doigt, comme on dit, sous la forme d'une réduction, avant la haute saison, et qu'il cherche peu à peu à saisir la main toute entière, en choisissant la période principale et en laissant de côté l'avant et l'arrière-saison.

Le touriste qui, au printemps, a vécu à prix réduits dans un hôtel, en ignorant peut-être que ceux qui viendront après lui paieront sa chambre 50 ou 100% de plus, est tenté de croire qu'il a payé le prix habituel. Qu'y a-t-il d'étonnant s'il tire cette conclusion de ces prix inférieurs, lors même qu'il s'agit d'une maison de même rang, et s'il trouve ses offres tout à fait convenables en présence des prix des grands hôtels? A qui revient donc la responsabilité de ces faits? Aux hôteliers eux-mêmes!

Qui donc incriminerait un client qui, sans être membre d'une association jouissant d'un rabais, se préoccupe d'obtenir les mêmes faveurs? L'expérience nous a prouvé qu'il réussira tôt ou tard. On le regarde de travers, quand il arrive, mais on le loge. „Si je ne le prends pas, un autre le prendra, et cet autre ne l'aura pas“, ainsi pense l'un, ainsi pense l'autre, et c'est ainsi que vous pensez tous, à très peu d'honorables exceptions près.

Il est rare que vous ayez un motif de regarder un client de travers, s'il pèse sur les prix. C'est par exception que les plaintes sur l'insuffisance de la qualité des voyageurs se trouvent fondées; vous l'avez ainsi voulu ou vous les avez ainsi élevés sans le vouloir, et ce sont les autres qui en portent la peine.

Le 30 août, une Agence de voyages de Bruxelles écrivait à un hôtel du Rhin: „Nous avons le plaisir de vous recommander deux voyageurs qui dîneront chez vous le 11 septembre et nous prenons la liberté de demander sur vous, par le même courrier, un remboursement de 5 francs, comme provision pour nos peines. Nous réglerons compte après le 11 septembre“.

Que faut-il dire d'une semblable prétention? C'est un des nombreux abus engendrés par le système des coupons et des rabais réclamés par des agences que le client ne paie pas.

On ne peut adresser aux maisons Cooks ou Gaze le reproche que leur système ait suscité tant d'imitateurs douteux et entraîné cette conséquence immédiate d'ouvrir aux sangsues les portes toutes grandes. Le public n'a pas à se plaindre des services que rendent et que rendront encore les susdites maisons et peut-être deux ou trois autres analogues; le principe de leurs affaires est sérieux et les deux parties y trouvent leur compte; mais si les 95 de 100 autres agences le trouvent également, cela vient moins d'eux que des hôteliers.

L'hôtel du Rhin dont nous avons parlé a une table d'hôte à fr. 3.50, ce qui fait 7 francs pour deux personnes, et, avec une bouteille de vin à 3 francs, 10 francs au total. Pour satisfaire l'agence de Bruxelles, l'hôtelier n'aurait d'autre moyen que de surfaire ces deux clients, si les prix connus de la table d'hôte ou ceux des repas à la carte le permettaient; sinon, il verse à l'Agence non seulement son bénéfice, mais encore une bonne part de l'argent qu'il a dépensé. L'hôtelier en question a pris le bon parti et il nous a envoyé le „poulet“.

L'appétit vient en mangeant, aussi bien chez les voyageurs que dans les agences de voyages et, comme l'appétit de ces dernières ne s'apaise jamais, les hôteliers luttent à qui remportera la victoire au point de vue de l'abaissement des prix.

Il ne suffit pas d'offrir toujours plus aux étrangers, d'exagérer le luxe et le confort; la main dans la main, il faut s'entendre sur les prix, et cet effort doit s'opérer en haut comme en bas. Si l'on arrivait ainsi à détruire le préjugé si tendancieux que le voyageur vit trop cher en Suisse, qu'il est sur fait, on obtiendrait quelque résultat appréciable, mais souvent les maisons qui, en temps ordinaire, ignorent jusqu'où elles doivent pousser les concessions et, à l'époque fructueuse, ne connaissent aucune limite de prix, contribuent de cette façon à entretenir ce préjugé.

Qui donc est responsable de ce phénomène insuppressible? Pas toujours la tendance de certaines feuilles, le plus souvent c'est vous-mêmes.

Jusqu'ici, aucun étranger n'a été gêné de payer 25 francs sa place dans un wagon-lit de Bâle à Paris, 20 francs jusqu'à Calais, 17 francs jusqu'à Bruxelles en 1^{re} classe et 14 francs en 2^{me} classe, 8 francs jusqu'à Francfort. En effet, on ne marchande pas sur les chemins de

fer. Et le même voyageur, qui paie sans sourcil 25 francs pour un coupé de wagon-lit, marchande le prix d'une chambre de 4 francs. Il sait marchander. De qui l'a-t-il appris? De vous.

Ne faites donc pas le poing dans la poche, ne riez pas des prétentions insensées et soidisant inouïes qui vous sont posées, mais demandez-vous ce qu'il adviendra avec le temps. La pierre est en train de rouler; c'est vous qui l'avez mise en mouvement; les gros sauront lui tenir bon; quand aux petits, ils seront entraînés avec elle.

Wie du mir, so ich dir!

Nach einer wahren Begebenheit von O. T.

„Nein! Eine solche Unverschämtheit ist mir noch nie vorgekommen! Setzt sich nicht der Mr. Freely mit seiner Familie — Sie wissen ja, die sechs Personen, die Sie vorhin empfangen haben und die im Frühsommer bereits längere Zeit bei uns logierten — im Speisesaal an einen der Restaurationstische, macht sich breit und bestellt auf meine Anfrage hin „heisses Wasser“. Mit der grössten Ungeniertheit fangen diese Engländer an, ihren Lunchbasket (Frühstückskorb) auszupacken: Braten, Schinken, Eier, Käse, Brot und sogar den Thee, und wir sollen nun im eigenen Speisesaal das Vergnügen haben, Tische, Stühle, Teller, Bestecke und Servietten und heisses Wasser liefern. Natürlich werden sie auch nichts bezahlen wollen. — Die übrigen Gäste sind über ein solch' freches Gebahren erstaunt und ich weiss nicht, wie ich mich verhalten soll, denn ohne Skandal geht's kaum ab!“

So berichtete in höchster Erregung der Oberkellner seinem Prinzipal, dem Besitzer des berühmten Hotels X. zu Ypsilon, der nun seinerseits über ein solches Gebahren dieser Gäste in nicht gelinde Aufregung kam, aber doch einer Familie und besonders Engländern, die bereits längere Zeit in seinem Hotel gewohnt hatten, nicht ganz schroff gegenübertrat, andererseits aus Geschäftsgründen solche Zumutungen sich nicht gefallen lassen konnte und wollte.

Der Oberkellner erhielt Auftrag, den Mister Freely und Familie gewähren zu lassen und nach dem Essen den Herrn zu veranlassen, auf's Bureau zu kommen, eventuell ihn, den Hotelier, zu rufen. Unterdessen bereitete der Gasthofbesitzer die Rechnung vor, indem er das Gabelfrühstück zu gewohnten Hotelpreisen in Rechnung brachte und für den von den Engländern mitgebrachten Proviant einen kleinen Abzug machte.

Nach einiger Zeit kam der Oberkellner, der sich samt dem übrigen Personal während dem Essen über die Ungeniertheit der Engländer gelb und grün geärgert hatte, auf's Bureau mit der Mitteilung, der Mr. Freely hätte einen Franken auf den Tisch gelegt mit dem Bemerkens: „das sei für das Wasser und die Bedienung“. Er, der Oberkellner, hätte ihm hierauf gesagt, er werde ihm sofort die Rechnung bringen und danke ihm einstweilen für das Trinkgeld, das er aber nicht eingesteckt habe.

„Geben Sie dem Engländer diese Rechnung und bemerken Sie dem Herrn Freely ruhig aber entschieden, er müsse doch wissen, dass dieses Hotel X. ein Gasthof ersten Ranges sei und kein blosses Unterstandshaus für Gäste, die ihren Proviant selbst mitbringen und verzehren wollen. Wenn jeder Gast sich so benehmen würde, wie sollte das Hotel existieren können?“

So sprach der Hotelier, der wenige Minuten nachher zum Engländer, der die Bezahlung einer solchen Rechnung verweigerte, in den Speisesaal berufen wurde. Die Situation wurde unangenehm, weil die zahlreichen andern Gäste durch das Gebahren der Familie Freely und die Auseinandersetzungen mit dem Oberkellner auf die Angelegenheit aufmerksam gemacht worden waren und, die Unverschämtheit der Engländer teilweise laut kritisierend, für den Hotelier Partei ergriffen.

„Mein Herr Hotelier X.“, hub nun der Engländer an, „wie können Sie mir eine solche Rechnung machen? Sie wissen, ich war vor sechs Wochen „en pension“ bei Ihnen, und nach Ihren eigenen damaligen Geschäftsprinzipien bin ich Ihnen auch nichts schuldig, als den Betrag für Lieferung von warmem Wasser und Bedienung. Sie müssen sich erinnern, dass ich einen Ausflug nach der Hochfluh machte, Sie mir gar keinen Abzug für die nicht mitgenommene Mahlzeit machen wollten, sondern sich anerkennen, mir lieber den Proviant mitzugeben. Sie wussten, dass Ihr Kollege Z. auf der Hochfluh doch auch leben muss, vielmehr von der Witterung abhängig ist, als wie Sie in Ypsilon, und sein Geschäft nicht erstelt hat, um Ihre Pensionäre gratis zu bedienen und Wasser zu liefern. Ich habe nun gedacht, was dem Einen recht ist, ist dem Andern billig. Ich bin nun auf der Hochfluh „en pension“ und komme nunmehr zu Ihnen „par excursion“. Warum soll ich und meine Familie und die Reisenden überhaupt nicht profitieren von Ihrer eigentlichen Geschäftsauffassung und Ihrer Unkollegialität? Das wäre doch nicht praktisch?“

Diese Wendung hatte der Hotelier nicht erwartet. Die Wirkung war verblüffend, zumal die Ansicht der zuhörenden Gäste mehr und mehr zu Gunsten des Engländers umschlug.

Der Wirt suchte sich mit dem Hinweis auf den Pensionspreis zu entschuldigen, der eine Vereinbarung sei, eine Art Abonnement, welches jede Rückerstattung oder Abzug ausschliesse.

„Um diese Frage handelt es sich hier nur in zweiter Linie und werde ich gern mit Ihnen auf Ihrem Bureau darauf zurückkommen und unsere Angelegenheit bereinigen. Ich wollte Ihnen nur begreiflich machen, dass, was Sie für

ungehörig Ihnen gegenüber erachten, Sie auch nicht Andern zumuten sollen. Dass es sehr viel Reisende geben wird, die rücksichtslos von solchen Auffassungen profitieren werden, ist selbstverständlich.“

Auf dem Bureau angelangt, fuhr der Engländer weiter fort:

„Mein werter Herr X.! Ich habe gerade Ihnen, da ich Sie achte und wertschätze, diese Erfahrung nicht ersparen können, da Sie mich seinerzeit Ihrem Kollegen in Hochfluh gegenüber mit meinen Zumutungen in eine peinliche und für mich selbst beschämende Situation brachten. Da wir unser sechs Personen sind, so muss ich rechnen, soll ich in der Schweiz jährlich einen längeren Aufenthalt machen können. Aber ich möchte nicht unfair, oder ungentlemanlike erscheinen. Hätten Sie mir seinerzeit die Pensionsbedingungen offen voll und ganz mitgeteilt, oder mich darauf aufmerksam gemacht, dass auf der Hochfluh ein gutes Hotel bestehe und Ihr Kollege auch leben wolle und kollegialische Berücksichtigung verdiene, so wäre Ihnen und mir eine unliebsame Erfahrung erspart geblieben.“

„Ich habe mit Ihnen seinerzeit über den Pensionspreis nicht gemarktet, wie es viele meiner Landsleute und Amerikaner thun; ich wollte und musste wissen, was mich ein längerer Aufenthalt kostet. Ich gebe auch zu, dass ein Hotelier Gästen gegenüber, die die Preise auf das äusserste drücken, keine weitere Rücksicht schuldig ist; aber es ist ein Unterschied meiner Ansicht nach, ob eine Familie mehrere Wochen lang zu ausländischen Pensionspreisen in einem Hotel verbleibt, oder nur eine Woche, oder, wie es meines Wissens oft geschieht, nur fünf oder gar nur drei Tage zu herabgeschundenen Bedingungen.“

„Im ersten Falle ist je nach Umständen bei Exkursionen eine gewisse Rücksichtnahme auf die Gäste angezeigt, da solche in der Freiheit der Bewegung auch gar zu unangenehm beschränkt würden. Im letzteren Falle hat der Pensionär jedoch entschieden kein Anrecht auf irgend welche Berücksichtigung; keinen Falles sollte jedoch ein Wirt, der etwas Charakter besitzt und sich selbst achtet, etwaigen ungebührlichen Zumutungen seiner Gäste auf Kosten eines Kollegen entsprechen.“

„Und nun nichts für ungut, mein werter Herr X. Wir haben beide gefehlt; Ich hätte über die Tragweite des Vorgehens seiner Zeit und einer, wie ich einsehen gelernt habe, ungentlemanlike Zumutung an Ihren Kollegen besser nachdenken. Sie aber etwas mehr Charakter und Entschiedenheit in Ihrer Geschäftsführung zeigen sollen.“ „It is never too late, to mend.“ („Gastwirt“).



Locarno. Das Konzessionsgesuch für eine Drahtseilbahn Locarno-Madonna del Sasso geht, wie dem „Luz. Tagbl.“ gemeldet wird, von HH. Muscietti, Varenna und Rigola in Locarno aus. Die Bahn soll eingleisig, mit Spurweite von 1 Meter und mit einer Ab'schen Zahnstange gebaut werden. In der Mitte findet die Ausweichung statt; die Wagen erhalten je 24 Sitzplätze. Als Betriebskraft dient Wasser-übergewicht. Die Länge der Linie beträgt 630 Meter, die Höhendifferenz zwischen den beiden Endpunkten 174,1 Meter, der Minimalradius 110 Meter, die Maximalsteigung 52%. Die Kosten sind berechnet auf 206.000 Fr., die Betriebseinnahmen auf 30.000 Fr., die Ausgaben (inklusive 5% Verzinsung des Kapitals und 4% für Amortisation) auf 27.000 Fr.

Deutschlands Hotel-Industrie. Es ist leider immer noch zu wenig bekannt, welche gewichtige Stellung die Hotel-Industrie im volkswirtschaftlichen Leben einnimmt. In Ziffern ausgedrückt, beträgt das Kapital, welches in grossen und kleinen Hotels allein in Deutschland angelegt ist, die Summe von 1.200.000.000 Mk. Die Zahl der in diesen Betrieben beschäftigten Angestellten beträgt ebenfalls über 1.000.000. Aus diesen Zahlen kann man er-messen, welche enorme Steuerkraft durch den Hotelbetrieb dem Reiche zugeführt wird. Trotz dieser aussergewöhnlichen Steuerkraft wurde bisher das gesamte Hotelwesen im staatlichen Leben sowie von der Gesetzgebung überaus stiefmütterlich behandelt. Das neue Bürgerliche Gesetzbuch wird nun die berechtigten Forderungen auch dieser Berufs-kategorie erfüllen. Die Bestimmungen, welche die bisher geltenden Gesetze im allgemeinen wie im besonderen über Stellung und Rechte der Gasthof-Besitzer enthielten, entstammen einem barbarischen Zeitalter und sind mit dem Geiste der heutigen Rechtsanschauungen im schroffsten Widerspruch. Den unausgesetzten Bemühungen der Gastwirts-Vereine ist es wenigstens teilweise gelungen, dass sie im neuen Bürgerlichen Gesetzbuch und im Handels-Gesetz gerechter behandelt werden.

Haftpflicht. Zum Kapitel Haftung der Restaurateure für abhanden gekommene Garderobenstücke ihrer Gäste notieren wir folgenden Entscheid deutscher Gerichte: Im August 1896 besuchte der Bankier D. aus Interburg das in der Friedrichstrasse zu Berlin belegene Restaurant „Zum Rüdisheimer“. Er übergab dort einem Angestellten nebst anderen Garderobenstücken seinen kostbaren Spazierstock zum Aufbewahren. Als D. nach einer Stunde das Lokal verlassen wollte, war der Spazierstock verschwunden und ein anderer an seiner Stelle zurückgeblieben. Da der Eigentümer des „Rüdisheimer“ sich weigerte, für den abhanden gekommenen Stock Ersatz zu leisten, erhob D.

wider ihn Klage, die vom Amtsgericht abge-wiesen wurde. Gegen diese Entscheidung legte der Kläger Berufung ein, die zur Folge hatte, dass das Landgericht unter Aufhebung des antisgerichtlichen Urteils den beklagten Restaurateur zum Wertersatz verurteilte. Das Landgericht billigte die Auffassung des klägerischen Anwalts, dass ein Verwahrungsvertrag vorliege, eventuell die Haftung daraus folge, dass der Beklagte durch seine Anlage der Garderobe den Kläger jedenfalls zu der von ihm gewählten Art der Aufbewahrung der Garderobe schuldhafter Weise veranlasst habe.

Bundesversammlung. Ohne Diskussion werden folgende Konzessionen für elektrische Eisenbahnen erteilt: Bex-Gryon-Villars, Aubonne-Gimel, Röll-Gimel und Aigle-Ollon-Villars, ferner Basel-Crisone und für die Drahtseilbahn Locarno-Madonna del Sasso. Konzessionen und Änderungen von solchen werden bewilligt für die Linien Chardonne-Mont-Pelerin und Chur-Churwalden-Tiefenkasten, ebenso die Konzessionsverlängerung für die Linie Rorschach-Heiden.

Ueber die Vorlage betr. Vereinbarungen zwischen den Ländern des internationalen Verbandes zum Schutze des literarischen und künstlerischen Eigentums referiert Gavard und empfiehlt Namens der Kommission Zustimmung zum Nationalrat. Hingegen will sie das vom Nationalrat gestellte Postulat: „Der Bundesrat wird eingeladen zu prüfen, ob nicht bei Anlass einer künftigen Konferenz der Vertragsstaaten die Abgeordneten der Schweiz, Eidgenossen-schaft dahin zu instruieren seien, der offenbar zunehmenden Tendenz auf einen übermässigen und bis in das kleinste gehenden Schutz des literarischen und künstlerischen Urheberrechts entgegenzutreten, durch die speziell die ferneren zu untersuchen habe: 1. ob nicht in der eigenen Landesgesetzgebung und ihrer Anwendung dieser Tendenz, namentlich mit Beziehung auf Architektur und Musik, geeignete Schranken gesetzt werden können; 2. ob es nicht angezeigt wäre, im Hinblick auf die Musik, speziell auf die ohne Gewinnabsicht, d. h. ohne Eintritts-geldern oder zu wohlthätigen Zwecken veranstaltete Aufführungen oder Darstellungen von musikalischen oder dramatisch-musikalischen Werken in der Schweiz, Artikel 11 des Bundesgesetzes vom 23. April 1893 betr. literarisches und künstlerisches Eigentum einer Revision zu unterwerfen, um den zu Tage tretenden Unbe-lständen abzuhelfen.“

Gavard und Bossy erläutern eingehend die successiv eingetretenen Uebelstände und empfehlen Annahme des erweiterten Postulates. Bundesrat Brenner bemerkt, dass das nationalrätliche Postulat schon ohnehin genügen würde, den Bundesrat zu den gewünschten Schritten zu veranlassen. Immerhin aber überlasse er es dem Ständeräte, eventuell auch der von der Kommission beantragten speziellen Direktive zuzustimmen. Ohne Diskussion wird den An-trägen der Kommission zugestimmt.



Baden. Die Gesamtzahl der Kurgäste betrug am 12. Oktober 9120.

Baden. Die offizielle Sommersaison schliesst mit 24. Oktober.

Basel. Die Direktion des Hotel Storehen über-nahm Herr J. B. Amann, bisher Direktor des Grand Hotel Imperial in Chamonix.

Davos Dorf. Herr Abr. Greig hat an der Bahnhofstrasse ein neues Hotel unter dem Namen „Hotel Greig“ eröffnet.

Marseille. Die Direktion des Hotel du Louvre et de la Paix hat Herr E. Gloger, früherer Direktor des Hotels de la Cloche in Dijon übernommen.

Die Pilatus-Bahn beförderte im September 4011 Personen (1896: 5555), 22.662 kg Gepäck und Güter (25.400).

Rom. Das Hotel Pension Beau Site wurde von dem langjährigen Direktor des Hotel d'Angleterre Herrn E. Haase übernommen.

Malland. Herr P. Elwert, Garant des Hotel Lukmanier in Chur, hat, wie die „Sch. W. Ztg.“ berichtet, das Hotel Grande Bretagne in Malland ge-kauft und wird dasselbe am 1. Nov. übernehmen.

Mannheim. Hotel Landsberg in Mannheim wurde von Herrn Carl Dürz für 148.000 Mark an Herrn Jakob Thielacker (Gasthaus zum halben Mond) daselbst verkauft.

Paris. Das Café de la Paix ist für 800.000 Fr. vom Besitzer des Restaurant Ledyon in den Champs Elysées erworben worden. — Das Restaurant Maire wechselte zu 1.300.000 Fr. seinen Besitzer.

Basel. (Mitgeteilt vom Oeffentlichen Verkehrs-bureau.) Laut den Zusammenstellungen des Polizei-departements sind während des verflochtenen Monats September in den Gasthöfen Basels 16.972 Fremde abgestiegen. (September 1896: 17.939).

Duisburg. Das Hotel Berliner Hof, das vor Jahresfrist mit 475.000 Mk. bezahlt worden ist, wurde jetzt von Herrn Wilh. Freytag für 575.000 Mk. an Herrn P. Weinen, bisher Inhaber des Hotel de France in Palermo, abgetreten.

Köln ist kürzlich wieder um ein neues Hotel bereichert worden, der Besitzer desselben hat es wegen seiner bevorzugten Lage nahe dem Haupt-bahnhofe in der Strasse am Hof Hotel Metropole genannt.

Bern. Laut Mitteilung des offiziellen Verkehrs-bureaus haben im Monat September in den städ-tischen Gasthöfen 19.007 Personen logiert (1896: 17.008). Vom 1. November 1896 bis 30. September 1897 waren es 142.732; in der gleichen Periode 1895: 96.137.

Elektrische Strassenbahn Stansstad-Stans. Die letzte Tage abgehaltene Generalversammlung dieses Unternehmens hat die Genehmigung aus-gesprochen, die Offerte der Engländer Bahn betreffend Streckung des Unternehmens an letztere zu ge-nähmigen. Die definitive Beschlussfassung ist einer spätern Generalversammlung vorbehalten.

Zollwesen. Die Zollbehörde in Dover hat der "Times" zufolge beschlossen, das Gepäck der Reisenden, die nach Calais von Ostende überkommen, in den Zügen, nachdem die Reisenden gelandet sind, zu untersuchen. Die Zolluntersuchung fand bisher auf den Dampfern statt und verursachte den Passagieren grosse Unbequemlichkeiten.

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. In Davos anwesende Kurgäste vom 23. Sept. bis 1. Okt. 1897: Deutsche 363, Engländer 251, Schweizer 185, Holländer 34, Franzosen 87, Belgier 19, Russen 57, Oesterreicher 19, Amerikaner 41, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 45, Dänen, Schweden, Norweger 14, Angehörige anderer Nationalitäten 5. Total 1129. Darunter waren 90 Passanten.

Homburg. Die hiesigen Gasthofbesitzer haben sich zu einem Verein zusammengeschlossen, dessen Zweck die Hebung der Kur Homburgs, besonders in der Vorsaison, sowie das Bekanntheit Homburgs als Heilbad bildet. In erster Linie ist eine geeignete Reklame vorgesehen, und dem Verein sind schon über 10,000 Mk. gesichert, die für gemeinsame Anzeigen ausgegeben werden sollen.

Kutscherlogik. In Basel passierte es einem Reisenden, dass er in seinem gewohnten Hotel keine Unterkunft mehr finden konnte und daraufhin dem Kutscher befahl, ihn ins Hotel B. ...hof zu führen. Der Kutscher weigerte sich, die Fahrt auszuführen mit dem Bemerkens: „Ich führe meine Leute wohin ich will; ich werde Sie ins Hotel E. ...hof bringen, dort ist man besser aufgehoben.“ Merkte was?

Küsnacht. Die Renovationsarbeiten an der Tella-Kapelle beim Eingang zur hohlen Gasse sind zur Zeit im vollen Gange. Das Mauerwerk im Innern wird mit Ausnahme der über der Eingangsbühne angelegten Mäuer, den Apfelschnecken darstellend, durchweg neu bestochen. Die Vorhalle mit dem Bilde „Gessiers Tod“ bleibt unverändert. Dagegen wird rings um die Kapelle eine Einfassungsmauer aufgeführt.

Berneroberrand. Die am 10. Okt. in Interlaken stattgehabte Versammlung zur Gründung eines allgemeinen oberländischen Verkehrsvereins zur Hebung des Verkehrs im ganzen Oberlande war von 60 Delegierten besucht und beschloss die Gründung des Vereins definitiv. Die Statuten wurden ohne wesentliche Änderungen angenommen und ein Komitee gewählt. An der Versammlung waren sämtliche oberländische Verkehrsvereine vertreten.

St. Moritz. Herr Peter Badrutt, früherer Direktor des „Engadiner Kulm“ dahier, hat das Grand Hotel „Bellevue“ in Vöslau bei Wien käuflich erworben und wird denselben Betrieb demnächst übernehmen. Herr Badrutt, einer unserer bekanntesten Hotelierfamilien angehörend, hatte nach seiner Wirksamkeit im „Kulm“ vor einigen Jahren sich ins Privatleben

zurückgezogen. Nun hat ihn der Schaffenstrieb der Ruhe in seinem Tusculum Sils am schönen Silsersee nicht länger genießen lassen.

Wienpreise. Genf 32-35 Fr.; Unterhalla, weiss 20-25, rot 40; Neuenburg: Bervais 46, Neuenburg Stadt 48-55, St. Blaise 45-55, Hauteville 48-55, Colomaier 44-46, Pesex 46-48; Waadt: Corsy sur Lutry 42, Constantine 35; Cysin 37-38, Illeneuve 49-50, Montreux 40, Blonay 30 bis 31, Champagne bei Grandson 30-31, Morges (rot) 38 1/2, Orbe 38. Im Veltlin fällt die Weinertei in Bezug auf Quantität ziemlich gut, die Qualität sehr befriedigend aus.

Platzierungswesen. Die am 11. und 12. ds. stattgehabte Delegiertenversammlung des „Genfer-Vereins“ (Teilverein Schweiz) hat den lebenswerten Beschluss gefasst, auf seinen beiden Bureaux in Genf und Zürich die unentgeltliche Stellenvermittlung einzuführen, wie sie bei dem schweiz. Hotelangestelltenverein, soweit es seine Mitglieder betrifft, bereits seit längerer Zeit besteht. Gleichzeitig werden die beiden Vereine unter sich ein Abkommen treffen, wonach sie ihre Mitglieder gegenseitig ebenfalls gratis platzieren. Sie beweisen dadurch, dass es ihnen selbst auf grosse finanzielle Opfer nicht ankommt, um den Privat-Platzierungsvereinen ihr Ausbeutungssystem, wenn nicht zu verunmöglichen, so doch zu erschweren. Unzweifelhaft wird dieses Vorgehen sie im Kampf gegen dieselben um einen erheblichen Schritt vorwärts bringen und gebührt ihnen hierfür nicht nur die volle Anerkennung und Unterstützung ihrer Mitglieder, sondern auch diejenige der Prinzipale. — Der Genferverein wird seinen Sitz für den Teilverein Schweiz von Basel nach Zürich verlegen.



Nach Zürich. Die neue Schweiz-Kur- und Reise-Zeitung, deren 1. Nummer in Zürich am 1. Oktober erschienen ist, scheint nichts anderes zu sein, als die in ein neues Gewand gekleideten Ueberbleibsel der Reise- und Coupons-Zeitung von B. P., welche letzten Sommer als Vorläufer einer „Ersten schweiz. Hotel-Coupon-Gesellschaft“ aufauchte und wohl seit der Zeitliche gesegnet hat. Der Inhalt ist so ziemlich derselbe. Die Annoncen hat zum grössten Teil unser Reklamebuch geliefert.

Nach Interlaken. Uns in einem speziellen Artikel mit dem „Internat. Reisebureau in Basel“, welches den reisenden Schweizern die Wohlthat der Hotel-Coupons zu Teil werden lassen möchte, zu

befassen, finden wir nicht für nötig, da keine Gefahr vorhanden. Der gute Wille wird vielleicht beim Publikum Anerkennung finden, dabei aber seine Beweisen haben. Die Schweizer wissen, dass sie auch ohne Coupon Vorzugspreise geniessen, wobei dann allerdings für die Reisebureaux nichts abfällt. Das ist das Fatale.

Nach Luzern. Wir erhalten den „Gastwirt“ in Tausch und haben die darin enthaltene Korrespondenz „Hotellerie und Reisebureau“ wohl bemerkt, fühlen uns aber nicht veranlasst, deshalb eine Polemik mit dem betr. Blatt anzufangen, dagegen dürfte Herr v. a. Einsender des betr. Artikels ganz gut wissen, dass wir in unserem Kampf gegen die unzähligen Reisebureaux und Rabattfirmen nie versäumt haben, den ältesten und bewährtesten unter ihnen (Cook, Gaze etc.) ihre Verdienste um die Hebung des Fremdenverkehrs zu belassen, weil die Hoteliers mit ihnen wenigstens ihre Rechnung finden, weniger aber, oder gar nicht, bei den hundert anderen.

Wenn Herr a dann von unserem Bestreben, das Reklamewesen monopolisieren zu wollen, spricht, so schiesst er wiederum gewaltig neben das Ziel, denn alle Reklame-Unternehmen, die nicht lediglich auf eine Geldmacherei hinauslaufen, haben wir immer unterstützt und empfohlen, so z. B. diejenigen administrativen oder offiziellen Charakter, von Verkehrsbureaux oder Bahn- und Schiffsgesellschaften. Auch dessen sollte Herr a, als Vorsteher des Verkehrsbureaus Luzern, sich noch erinnern, dass wir a. Z. mit Befürwortungen nicht hinter dem Berge gehalten, als der Verkehrsverein Luzern sich die Aufgabe stellte, einen russischen Führer herauszugeben; sowohl in unserm Blatt, wie auch auf schriftliche Anfragen hin, haben wir unsere Hoteliers zur Unterstützung fraglichen Buches aufgemunter, warum, weil wir auch darin ein Reklame-Unternehmen erblickten, welches nur das Interesse des Fremdenverkehrs im Auge hat.

Wir haben die Beweise dafür, dass die verschiedenen schweiz. Verkehrsbureaux sich schon manchen guten Wink hinsichtlich Reklame aus unserem Blatte zu Nutzen gezogen haben. Wer „allwissend“ ist, hat dies allerdings nicht nötig, aber dass man hier und da etwas dick auftragen und oft widerholend muss, damit wenigstens etwas hängen bleibt in denjenigen Kreisen, für welche wir schreiben, dafür dürfte auch Herr a die Gründe leicht finden. Im Uebrigen hätte er sich noch erinnern sollen, dass der von ihm erwähnte „Hotel-Führer“, aus dessen Erscheinen er das Bestreben der Monopolisierung herleitet, nicht vom Redakteur der „Hotel-Revue“, sondern vom Schweizer Hotelier-Verein herausgegeben wird, damit ist vieles in seinen Auslassungen widerlegt.

Theater.

Repertoire vom 17. bis 24. Oktober 1897.

Stadththeater Basel. Sonntag 3 Uhr: *Romeo und Julia*, Trauerspiel. Sonntag 7 1/2 Uhr: **Jägerblut*, Volksstück. Montag 7 1/2 Uhr: **Almenrausch und Eitelweiss*, Oberbayerisches Charaktergemälde. Dienstag 7 1/2 Uhr: **Der Herrgottschneider von Ammergau*, Volksstück. Mittwoch 7 1/2 Uhr: *Lohengrin*, romantische Oper. Donnerstag 7 1/2 Uhr: *Fra Diavolo*, komische Oper. Freitag 7 1/2 Uhr: *Die verkaufte Braut*, komische Oper. Samstag 6 Uhr: *Festspiel zu Ehren Arnold Böcklins*. Sonntag 3 Uhr: *Minna von Barnhelm*, Lustspiel. Sonntag 7 1/2 Uhr: *Die Jüdin*, Oper. * Gastspiel des Schliersee'r Bauerntheaters.

Stadththeater Bern. Sonntag 8 Uhr: *Tannhäuser*. Montag 8 Uhr: *Die Glocken von Cornetville*. Mittwoch 8 Uhr: *Josef in Ägypten*. Donnerstag 8 Uhr: *Eräulein Doctor*. Freitag 8 Uhr: **Der Protzenbauer von Tegernsee*. Samstag 8 Uhr: **Der Herrgottschneider von Ammergau*. * Gastspiel des Schliersee'r Bauerntheaters.

Stadththeater Luzern. Repertoire ausgiebigen.

Stadththeater Zürich. Sonntag 7 1/2 Uhr: *Die Fledermaus*, Operette. Montag 7 Uhr: *Die Meistersinger von Nürnberg*, Oper. Mittwoch 7 1/2 Uhr: *Fall Clémenceau*, Schauspiel. Donnerstag 7 1/2 Uhr: *Fräulein*, Oper. Freitag 7 1/2 Uhr: *Des Teufels Anteil*, Oper und Ballet. Samstag 7 1/2 Uhr: *Don Carlos*, Schauspiel. Sonntag 4 Uhr: *Die Meistersinger von Nürnberg*, Oper.

Verantwortliche Redaktion: Otto Amsler-Aubert.

Zeugnishefte & Anstellungsverträge

stets vorrätig für Mitglieder.

Offizielles Centralbureau in Basel.

Seid.-Samte und Plüshe

Frcs. 1.90 bis 23.65 per Meter

sowie schwarze, weisse und farbige Henneberg-Seide von 85 Cts. bis Fr. 28.50 per Meter — glatt, gestreift, kariert, gemustert, Damaste etc. (ca. 240 verschiedene Qual. und 2000 verschiedene Farben, Dessins etc.)
Seiden-Damaste v. Fr. 1.40-22.50 Ball-Seide v. 85 Cts.-22.50
Seiden-Bastelnde p. Robe „ 10.80-77.50 Seiden-Grenadines „ Fr. 1.35-14.85
Seiden-Foulards bedruckt „ 1.20-6.55 Seiden-Bengalines „ 2.15-11.60
per Meter. Seiden-Armure, Monopols, Crisallines, Moire antiques, Duchesse, Princess, Moscovite, Marcellines, seidene Steppdecken- und Faltentstoffe etc. etc. franco ins Haus. — Muster und Katalog umgehend.

G. Henneberg's Seiden-Fabriken, Zürich.



G. Rychner Mühlegasse Zürich I. Special-Agentur Kauf und Pacht von Hôtels & Restaurants

Zu verkaufen:

- 1 Kurhotel im Engadin im Preise von Fr. 275,000.
 - 1 Badhotel im Bündner Oberlande, Preis Fr. 50,000.
 - 1 Kurhotel im Ostschweiz, Preis Fr. 270,000.
 - 1 Kurhotel im Berner Oberlande, im Preise von Fr. 175,000.
 - 2 Hotels in Zürich in Preisen von Fr. 200,000 und Fr. 270,000.
 - 3 Hotels im Toggenburg in Preisen von Fr. 60,000 bis 90,000.
 - 1 Hotel in Basel, Preis Fr. 350,000.
 - 3 Hotels im Rheintal, in Preisen v. Fr. 58,000, 82,000 u. 120,000.
 - 3 Hotels im Kt. Zürich, in Preisen v. Fr. 70,000, 88,000 u. 118,000.
 - 2 Hotels im Kt. Thurgau, in Preisen v. Fr. 87,000 u. Fr. 90,000.
 - 2 Hotels im Kt. Aargau, in Preisen v. Fr. 80,000 u. Fr. 110,000.
 - 3 Hotels im Kt. St. Gallen, in Preisen v. Fr. 70,000 bis 125,000.
 - 2 feine Kurhotels am Vierwaldstättersee in Preisen Fr. 170,000 und Fr. 330,000.
 - 2 Hotels am Luganersee mit 16 und 50 Betten.
 - 1 Hotel am Rheinfall, Jahresgeschäft, 96 Zimmer.
 - 1 Mineralbad in der Ostschweiz, Preis Fr. 45,000.
 - 1 Bergshotel im Kt. Bern mit circa 1200 Jucharten Wald und Weidland, Preis Fr. 220,000.
 - 1 Jahresgeschäft, Kurort, im Kt. Graubünden, Preis Fr. 115,000.
 - 1 Jahresgeschäft in Süddeutschland, Preis Mark 140,000.
- Angemeldete Kauf- u. Pachtliebhaber:**
5 Kaufliebhaber für Hotels offerieren je Fr. 20,000 bis 100,000 Anzahlung.
6 Pachtliebhaber für Jahres- oder Saisonschäfte offerieren bis Fr. 15,000 Pachtzins.

An gut frequentiertem Fremdenplatze des Berneroberrandes ein **fein eingerichtetes kleineres Hotel** nebst Zubehör und grossem Garten billigst unter günstigsten Bedingungen

zu verkaufen.

Anfragen befördert die Expedition dieses Blattes unter Chiffre 1549.

Hotel-Direktor

kautionsfähig, verheiratet, sucht

Saison- oder Jahresstelle.

Letztere bevorzugt. **Prima Referenzen.** Offerten befördert die Expedition ds. Bl. unter Chiffre H 1590 R.

Bad und Kurhotel I. Ranges.

Ein nachweisbar rentables, bestempfohlenes Kur-Etablissement, mit Dependenzen und Umschwung, mit vollständigem Mobiliar ist wegen Familienverhältnissen zu den günstigsten Bedingungen an einen soliden Käufer abzugeben. Anzahlung Fr. 50,000. —. Anfragen unter gegenseitiger Diskretion sub Z 2950 Lz an Haasenstein & Vogler, Luzern.

1587



A vendre ou a louer

pour cause de santé, un

Hôtel-Pension

de 60 lits, admirablement situé, à proximité du Lac Léman, travaillant 8 mois et pouvant avec peu de frais rester ouvert toute l'année. Beau bénéfice assuré.

S'adresser à Henri Fivaz, à Lausanne.

1593



Agent général pour la Suisse, l'Italie, etc., A. A. DELVAUX, NEULLY-SUR-SEINE.

On demande,

pour l'été prochain,

à louer ou à acheter un hôtel

de 60 à 100 chambres. Adresser les offres à l'administration du journal sous chiffre H 1594 R.



Se trouve dans tous les bons Hôtels suisses.



Suter-Strehler & Co.
(M5114Z) Zürich. 1148

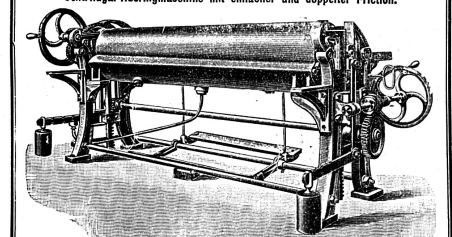
Aelteste bestrenommierte Tafelstent-Fabrik
Rensch-Mühle
vormals Ambr. Bohny.
BASEL
Gegründet 1834. 1272
Versand in Fässern, Kùbeln, Korbùpfen und Gläsern.

Das Christliche Kellnerheim Zürich
20 Thalergasse 20
empfiehlt sich den
Hotel-Angestellten & Kellnern
zur gef. Benützung. 1601 H4631Z

Kaufmännisch gebildeter Fachmann

sucht an einem gesicherten Unternehmen,
Hotel- oder Kuretablissement
sich mit **30-50,000 Fr. Einlage zu betheiligen**.
Offerten befördert unter Chiffre H 1598 R die Exped. d. Bl.

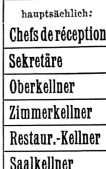
Unentbehrlich für Hotels und Pensionen.
Neues System Bügel- u. Trocknmaschine m. Dampf- u. Gasheizung
mit elastischer Pression, womit glatte gestärkte Wäsche gebügelt werden kann. Einziges System gestärkte Vorhänge bügeln zu können, und völlig trockene und glatte Bett- und Tischwäsche zu erhalten.
Centrifugal-Ausringmaschine mit einfacher und doppelter Friction.



Komplete Wascheinrichtungen.
C. Séguin, Constructeur, Mülhausen i. E.

ABSINTHE, QUALITÉ SUPÉRIEURE
Vermouth, Bitter, Gentiane, Kirsch,
Rhum, Cognac, Liqueurs douces, Sirops.
SANDOZ & GIOVENNI
à MÔTIERS (Val de Travers).

Hotel-Adressbuch
der Schweiz.
Herausgegeben vom Schweizer Hotelier-Verein.
Zweite verbesserte Ausgabe
5000 Adressen enthaltend.
Zum Preise von 5 Fr. (für Vereinsmitglieder 3 Fr.)
zu beziehen durch das Offizielle Centralbureau des Schweizer Hotelier-Vereins, Basel.



 Kataloge auf Verlangen gratis und franko.

Einfache u. Rückfahrkarte (30 Tage) von und nach den meisten Hauptstationen.

Zimmermauchen, ges. sucht Engagement für 15. Oktober in gut frequentiertem, besserm Hotel. Offerten befördert die Expedition unter Chiffre 656.